

La Banque mondiale investit 200 milliards de dollars pour le climat

Sud-Ouest 3 décembre 2018 par SudOuest.fr avec AFP.

<https://www.sudouest.fr/2018/12/03/la-banque-mondiale-investit-200-milliards-de-dollars-pour-le-climat-5620982-4803.php>

L'institution a doublé la somme consacrée à son plan 2021–2025 pour l'écologie, qui se focalisera l'adaptation aux effets des dérèglements climatiques.

La Banque mondiale a annoncé lundi la mobilisation d'environ 200 milliards de dollars de financements de 2021 à 2025 pour **aider les pays en développement face au changement climatique**, soit un "doublement" par rapport à la période précédente.

Cette annonce, qui intervient juste après [le début de la 24e Conférence de l'ONU sur le climat en Pologne](#) (COP24,) "envoie un signal important à la communauté internationale, pour qu'elle fasse de même", a estimé la Banque dans un communiqué.

"Combattre les causes, s'adapter aux conséquences"

L'enveloppe de quelque 200 milliards annoncée lundi sera composée de **100 milliards de dollars de "financements directs" de la Banque mondiale**. L'autre moitié est répartie entre des agences dépendant du groupe Banque mondiale et des fonds privés.

La rédaction vous conseille

- [La France insoumise dans la tourmente : mais que se passe-t-il chez Jean-Luc Mélenchon ?](#)
- [Gilets jaunes : pour les décisions, il faudra encore attendre](#)

Alors que les financements concernant le climat se concentrent en majorité sur les actions de [réduction des émissions de gaz à effet de serre](#), la Banque a décidé d'insister pour son plan 2021–2025 sur **le soutien à l'adaptation aux effets des dérèglements climatiques**.

"Nous devons combattre les causes mais aussi permettre de nous adapter aux conséquences qui sont souvent les plus dramatiques pour les plus pauvres du monde." Kristalina Georgieva, directrice générale de la Banque mondiale.

Ainsi, "pour la première fois", la moitié des 100 milliards de fonds directs de la Banque seront consacrés à des projets d'adaptation.

143 millions de migrants climatiques potentiels

Augmentation du niveau des mers, inondations, sécheresses... Face aux effets dévastateurs des aléas climatiques qui les frapperont de plus en plus, **les besoins des pays en développement sont énormes** pour construire des digues, surélever des habitats ou mettre en place des systèmes d'alerte météo.

"Même si nous pouvons limiter le réchauffement à +2°C, nous savons que les besoins d'adaptation seront très importants dans des pays comme le Tchad, le Mozambique et le Bangladesh." John Roome.

"Si nous ne réduisons pas les émissions et ne mettons pas en place des mesures d'adaptation maintenant, il y aura **100 millions de personnes supplémentaires vivant dans la pauvreté d'ici à 2030**", a-t-il insisté. Le nombre des "migrants climatiques" pourrait se multiplier, pour atteindre 143 millions d'ici à 2050 dans seulement trois régions (Afrique, Asie du Sud et Amérique latine).